

Les navires d'Hannibal étaient inférieurs en nombre : partant avec des forces moindres, il devait combattre par la ruse. Il donna l'instruction de capturer vivants autant de serpents venimeux que possible, et de les enfermer dans des vases en argile. Ayant réussi à en réunir une grande quantité, le jour même où il devait livrer le combat naval, il convoqua ses marins et leur ordonna d'attaquer tous ensemble un seul bateau, celui du roi Eumène, tandis que contre tous les autres, ils devaient seulement se contenter de se défendre : ils y parviendraient aisément grâce à leurs abondantes provisions de serpents. Quant à lui, il se chargerait de leur faire savoir quel navire transportait le roi ; et il leur promettait, s'ils capturaient ou tuaient ce dernier, que cela leur vaudrait une grande récompense. Une fois les soldats ainsi harangués, les deux camps mirent à flot leurs vaisseaux pour le combat. Quand ceux-ci furent alignés en formation de combat, avant qu'on donnât le signal de commencer la bataille, Hannibal, afin de révéler à ses troupes où se trouvait Eumène, envoya dans une barque un messenger portant un caducée. Lorsque celui-ci arriva à hauteur des navires des ennemis et que, montrant une lettre, il annonça qu'il cherchait le roi, il fut aussitôt conduit auprès d'Eumène, car nul ne doutait qu'il s'agît de quelque négociation de paix. Le messenger, une fois qu'il eut indiqué à son camp le navire royal, s'en retourna d'où il était venu.

Cependant Eumène, en ouvrant la lettre, n'y trouva rien d'autre que des railleries à son égard. Bien qu'il se demandât, sans trouver de réponse, quelle pouvait être la raison d'une telle plaisanterie, il n'hésita pas pour autant à engager le combat sans plus attendre. Pendant la mêlée, les Bithyniens, suivant l'ordre d'Hannibal, s'attaquèrent tous au navire d'Eumène. Le roi, incapable de soutenir leur assaut, chercha le salut dans la fuite, et ne l'aurait pas obtenu sans battre en retraite derrière ses fortifications, qui étaient installées sur le rivage voisin. Alors que le reste de la flotte de Pergame pressait plus vivement ses adversaires, les vases d'argile que nous avons mentionnés plus haut s'abattirent soudain en pluie sur elle. De prime abord, ces projectiles firent rire les combattants, et nul ne pouvait saisir la raison de ce procédé. Mais lorsqu'ils se rendirent compte que leurs vaisseaux étaient envahis de serpents, épouvantés par ce spectacle inouï, ne sachant pas quelle menace ils devaient éviter en priorité, ils firent demi-tour et se replièrent vers leur camp de mer. C'est ainsi qu'Hannibal triompha de l'armée de Pergame son stratagème, et non seulement dans cette circonstance, mais dans bien d'autres encore, lors de combats terrestres, il usa pareillement d'une tactique pour mettre ses adversaires en déroute.